

Résister dans les camps nazis

Des déportés de Saône-et-Loire témoignent



Dans le système concentrationnaire nazi régi par la terreur, l'aviissement, l'affaiblissement physique et la corruption, la **résistance prend des formes spécifiques**. Dans cette exposition, **parcours de déportés de Saône-et-Loire et documents d'archives** sont associés pour en révéler les composantes.

Un grand merci à :

Robert Chanut, Georges Bonjour, Raymond Juillard, Jean Jarlot, Mario Salvi, Jean Boudias, Annie Dufy pour son père, Jean Alix, Yvette, Raymonde et Paul Bernachon au nom de leur père Auguste Bernachon, de leurs réponses à notre questionnaire, et à

Suzanne Burdin, Jean Gorlier, Raymond Juillard, Lucette Billard, René Pernot, Robert Fichet, Bernard Morey, Hubert Weber, Edmond-Gabriel Desprat pour leurs publications,

qui ont permis la réalisation de cette exposition et dont les témoignages sont **autant d'actes de mémoire et de transmission des valeurs résistantes**.

Cette exposition est dédiée à Mme Suzanne Burdin, victime de la rafle du 14 février 1944 de Cluny, résistante déportée à Ravensbrück et Mauthausen du 26 février 1944 au 22 avril 1945, disparue en 2011. Elle participa à la création de l'Amicale des déportés qui restera toujours une composante importante de sa vie. Son témoignage a été précieux et riche d'enseignements pour l'élaboration de cette exposition.

Remerciements aux partenaires : Conseil général de Saône-et-Loire, Office national des anciens combattants et victimes de guerre de Saône-et-Loire (ONAC/VG), ville de Cluny, Amicale des déportés du Clunyois, Fondation pour la mémoire de la déportation (FMD), Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP), Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement dans le Loiret et la déportation juive (Cercil), Polbé.

Exposition réalisée par le Centre de documentation « Résistance et Déportation de Saône-et-Loire » et les Archives départementales de Saône-et-Loire.

Pour les déportés, **résister** dans un camp du III^e Reich signifie avant tout **survivre** et rester des êtres humains. Dans des contextes particuliers et très exceptionnels, c'est aussi **s'opposer** plus clairement aux nazis par le sabotage du matériel, l'évasion, et même la révolte. Enfin, c'est **faire savoir** les crimes perpétrés dans les camps, en collectant des preuves sur place et en témoignant après la libération.

La déportation et les camps : les instruments du nazisme



Politique antisémite en Allemagne en 1933. Sur la pancarte : « Allemands, défendez-vous ! N'achetez pas chez les Juifs ! »

L'idéologie nazie, antidémocratique par essence, **prône l'inégalité et la violence**. La « hiérarchie des races » fait de tous les opposants réels ou présumés et des êtres considérés comme « inférieurs » ou « inutiles », des **ennemis du peuple allemand qu'il faut châtier ou éliminer**.

Résultent de cette idéologie les deux grands courants de déportation qui consistent à envoyer :

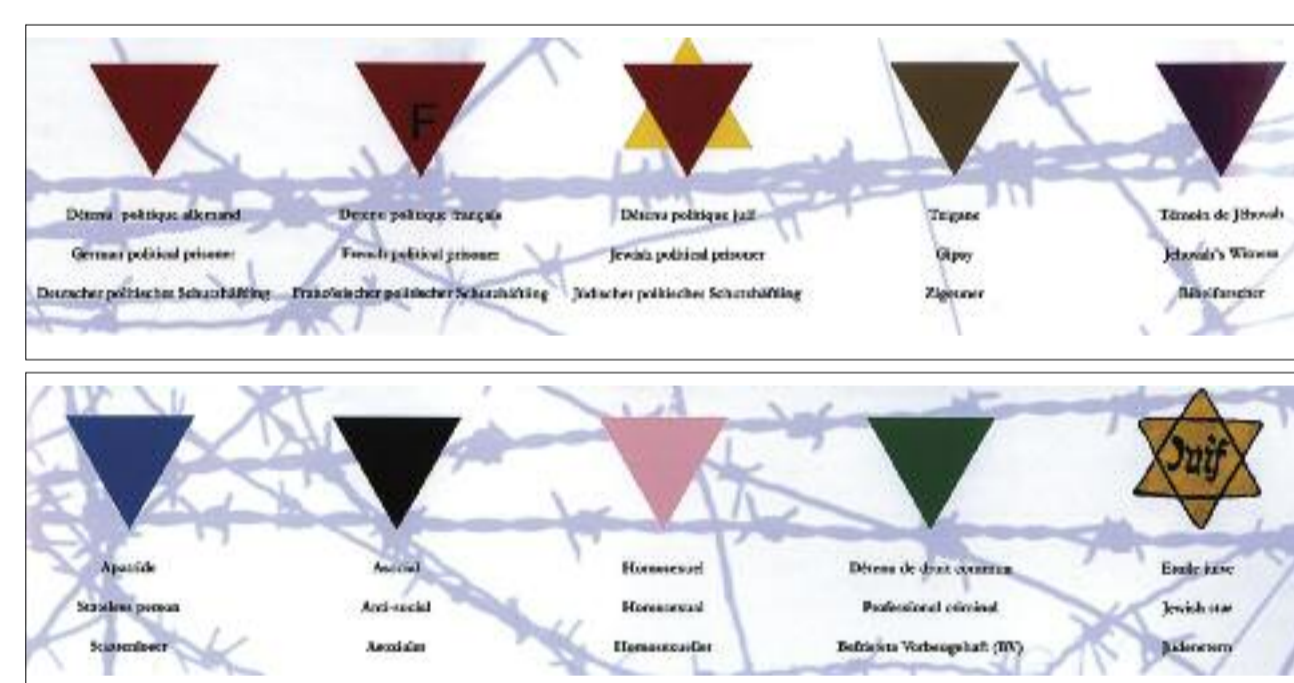
- dans des « **usines de mise à mort** » des êtres humains parce que nés **juifs ou tsianges**,

- dans les **camps de concentration** des « **ennemis du Reich allemand nazi** » (résistants, communistes, socialistes, chrétiens, témoins de Jéhovah, « asociaux » etc.).

Comme les assassinats de masse ou pogroms, l'enfermement dans les ghettos, **la déportation et les camps en sont les instruments de répression et de persécution**.



Départ d'un convoi de résistants internés à Compiègne pour les camps, 1944. Photographie clandestine. (Collection FMD)



« Système des triangles », marque apposée dans les camps sur le vêtement des détenus et qui indique les catégories de personnes à réprimer et/ou éliminer dans l'idéologie nazie. (FMD)

« Vous êtes des terroristes, des communistes. Vous êtes ici pour mourir et nul n'en saura rien. Vous n'êtes plus des hommes. Vous n'êtes que des numéros... »

Paroles d'un officier SS à l'arrivée des déportés au camp de Neuengamme. Edmond-Gabriel Desprat, Lyon, déporté à Neuengamme.



Enregistrement des nouveaux détenus au camp de Dachau. s.d. photographie SS. (Gedenkstätte Dachau, collection FMD)

Plaque matricule de Jean Alix au camp de Mauthausen. (Collection privée)



Les camps

Dès leur arrivée au pouvoir en 1933 les nazis organisent les **premiers camps** pour enfermer les opposants politiques allemands. Ils seront administrés par la SS avec à sa tête Heinrich Himmler.

Après le camp de **Dachau** près de Munich, sont ouverts ceux de Sachsenhausen, Buchenwald, Flossenbürg et Ravensbrück. En août 1939, 22 000 personnes y sont enfermées. En 1940, avec la guerre, le système concentrationnaire se modifie. Les détenus étrangers arrivent massivement dans les camps allemands au fil



Relève de la garde SS, Dachau, 24 mai 1933.
Photo de Friedrich Franz Bauer
(Deutsches Bundesarchiv)



des conquêtes. Puis des camps sont créés dans l'Europe occupée comme en 1941 celui de Natzweiler-Struthof en Alsace annexée.

La construction du camp de Dachau en 1933 par les détenus eux-mêmes.
(Collection FNDIRP)



Camp de Ravensbrück, le seul camp de concentration nazi presque exclusivement réservé aux femmes. (Collection FNDIRP)

Parallèlement, les nazis mettent en place des **centres de mise à mort** et deux camps de concentration-extermiation,

Maidanek et Auschwitz-Birkenau. Ils sont dirigés par une police spéciale SS pour **éliminer par gaz**, dès leur arrivée et dans le plus grand secret, les **populations juives et tsiganes d'Europe**.



Carte des principaux camps de concentration, centres d'euthanasie et centres d'extermination ouverts par le régime nazi. (FMD)

Environ **dix millions d'hommes, de femmes et d'enfants** de toute l'Europe occupée sont passés par les camps nazis entre 1933 et 1945.

La déportation partie de France

En France, avec la collaboration des autorités françaises de Vichy, la déportation poursuit deux objectifs :

- **réprimer** et décourager toute velléité de résistance ou d'opposition dans la population,
- **mettre en œuvre la « Solution finale »** de la question juive en Europe.

Au total, près de **165 000 hommes, femmes, enfants ont été arrêtés en France, regroupés dans des camps d'internement français et acheminés vers les camps de concentration et d'extermination nazis** : 76 000 personnes par mesure de persécution essentiellement raciale, soit environ 1/4 de la population juive qui résidait dans le pays en 1940, et 89 000 personnes par mesure de répression, des résistants pour la plupart (selon les résultats des recherches du Mémorial de la déportation au 1^{er} janvier 2007).

Les déportés de Saône-et-Loire

Parmi les déportés, **1817 ont été arrêtés en Saône-et-Loire**. Près de 11% d'entre eux l'ont été parce que juifs, les autres par mesure de répression (résistants, opposants politiques, otages et quelques « droit commun »).

La Saône-et-Loire présente **un fort pourcentage de déportés** à proportion de sa population totale.

Ceci s'explique par le **passage de la ligne de démarcation**, par un nombre important de **communistes dans le bassin industriel Montceau - Le Creusot** et par **l'existence de nombreux foyers de Résistance**.

Dans le département, la déportation commence **dès 1941** et touche notamment des **républicains antifascistes espagnols et des communistes**. En **1942**, elle s'accroît. **Les juifs** fuyant la persécution, les Alsaciens et Lorrains se font arrêter à la ligne de démarcation. En juillet 1942, une rafle dans Montceau-les-Mines et sa région aboutit à l'arrestation et à la déportation de 90 juifs vers Auschwitz. **Après l'invasion de la zone libre le 11 novembre 1942, la répression s'intensifie** en même temps que la **Résistance, et les maquis se multiplient**. **En février 1944, 76 personnes sont arrêtées à Cluny**, noyau de résistance. Ces hommes et femmes sont tous partis pour les camps de concentration nazis.



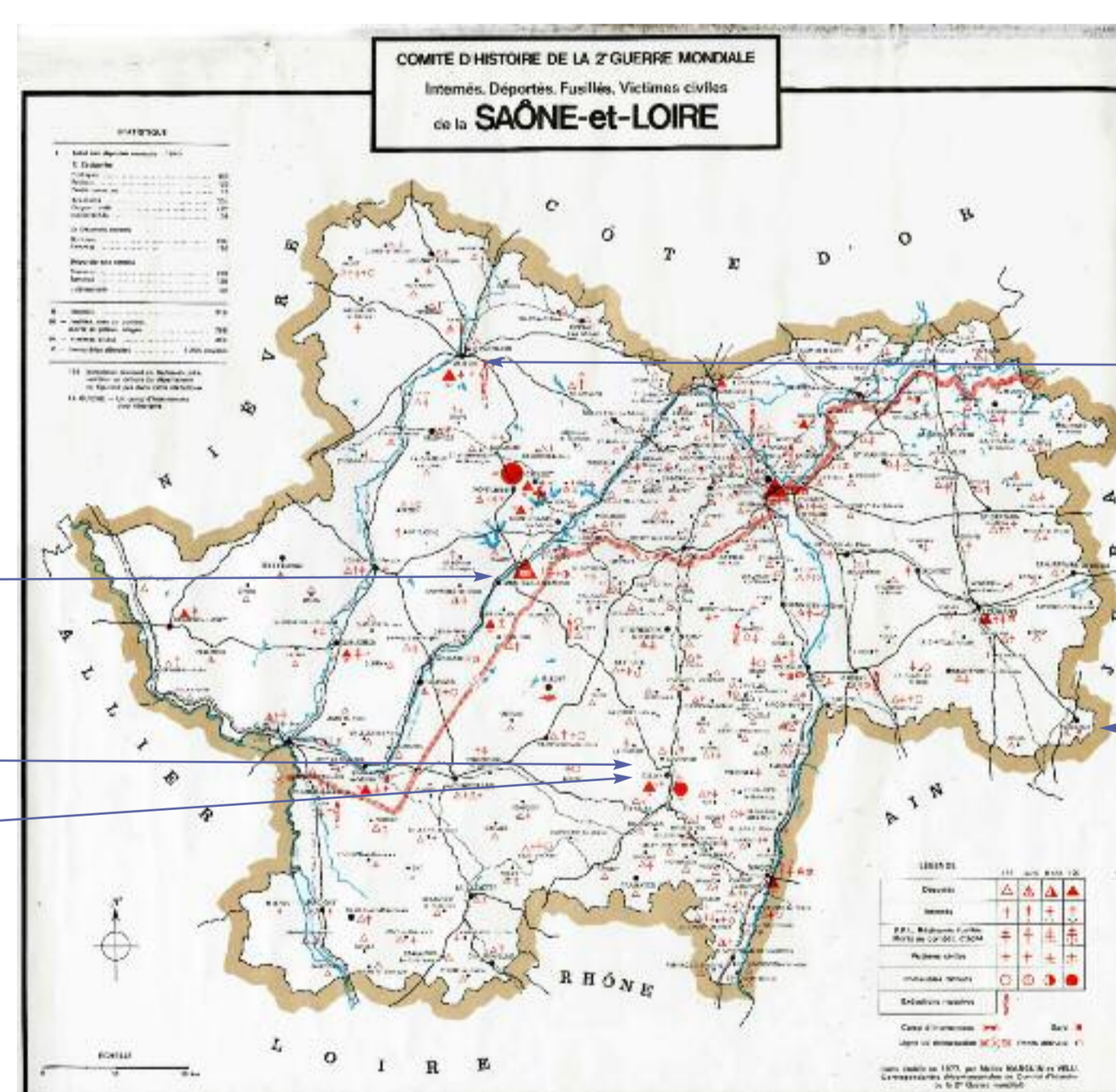
Ces rapports rédigés par le commissaire de police informent le Préfet de Saône-et-Loire de l'arrestation par les autorités allemandes d'Els Terrenbaum (Ella Tenenbaum) le 7 août 1942 et d'Hubert Weber le 15 avril 1944. (AD71, 1W1259 et W119987)

Ella Tenenbaum

Née en 1916 en Pologne
Arrêtée le 7/8/1942
à la ligne de démarcation à
Montceau-les-Mines.
Motif : Juive
Déportée à Auschwitz le 28/8/1942,
par le convoi 25.
Décédée

Hubert Weber

Né le 2/3/1924 à Montois-la-Montagne
en Moselle
Ouvrier
Arrêté le 14/5/1944 à Autun
Motif : Résistance
Déporté à Watenstedt
Libéré le 30/4/1945



"Carte de la souffrance". Internés, déportés, fusillés, victimes civiles de Saône et Loire pendant la seconde guerre mondiale établie par le Comité d'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale en 1977. (AD71 1Fi 27/89)

Suzanne Burdin

Née le 11/1/1907 à Mancey
Commerçante
Arrêtée le 14/2/1944
à Cluny
Motif : Résistance
Déportée à Ravensbrück
puis Mauthausen
Libérée le 22/4/1945

André Belot

Né le 4/12/1904 à
Saint-André-le-Désert
Chauffeur usine à gaz
Arrêté le 14/2/1944
à Cluny
Motif : Résistance
Déporté à
Mauthausen/Gusen
Décédé le 25/8/1944

Bernard Morey

Né le 4/4/1914 à Cuiseaux
Industriel
Arrêté le 28 avril 1944
à Cuiseaux
Motif : Résistance
Déporté à Misburg puis
Hambourg Kommandos de
Neuengamme
Libéré le 3/5/1945